

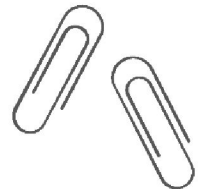
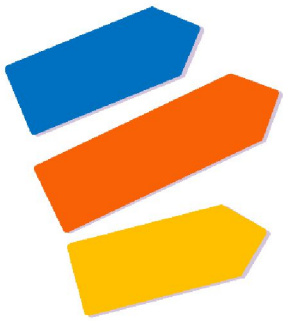


دروس دعم وتدارك عن بُعد

مراجعة شاملة في جميع المواد الأساسية

Module de rappel

Bacs scientifiques



في دارك... إتهني على قراية إصغارك...



Texte

Comme des enfants, **ils** croient à cette histoire qui les berne (trompe) et les fait dormir le dos calé contre le mur rêche. Dans les grands verres de thé froid, la menthe verte est devenue noire. Les abeilles se sont toutes noyées dans le fond. Ils ne boivent plus ce thé qui a décanté au point de devenir amer. Avec la cuiller ils sortent les abeilles une à une, les étalent sur la table et se disent, pauvres petites bêtes noyées, victimes de leur gourmandise !

Comme dans **un rêve absurde et persistant**, **Azel** voit son corps mi mêlé à d'autres **corps nus gonflés** par l'eau de mer, le **visage déformé** par l'attente et le sel, la **peau roussie par le soleil**, **ouverte** au niveau des bras comme si une bagarre avait précédé le naufrage. Il **le** voit de plus en plus distinctement dans une barque peinte en blanc et en bleu, une barque de pêcheur s'éloignant avec une lenteur démesurée vers le milieu de la mer, car Azel a décidé que la mer qu'il voit face à lui a un centre et ce centre est un cercle vert, un **cimetière** où le courant s'empare des **cadavres** pour les mener au fond, les déposer sur un banc d'algues. Il sait que là, dans ce cercle précis, existe une frontière mobile, une sorte de ligne de **séparation** entre deux eaux, celles calmes et plates de la Méditerranée et celles véhémentes et fortes de l'Atlantique. Il se bouche le nez car, à force de fixer ces images, il a fini par sentir l'odeur de **la mort**, une **odeur suffocante** qui rôde, lui donnant **la nausée**. Quand il ferme les yeux, **la mort** se met à danser autour de la table où il a l'habitude de s'installer tous les jours pour regarder le coucher du soleil et compter les premières lumières qui scintillent en face, sur les côtes espagnoles. **Ses amis** le rejoignent et jouent aux cartes sans dire un mot. Même si certains sont aussi obsédés que lui par **l'idée de partir un jour du pays**, ils savent, pour l'avoir entendu une nuit à travers la voix de «Toutia», qu'ils ne devraient pas se perdre dans des images propageant la douleur.

Il ne dit pas un mot sur son projet ni sur son rêve. On le sent crispé, malheureux, et on le dit ensorcelé par l'amour d'une femme mariée. On lui attribue des aventures avec des étrangères, on le soupçonne de les fréquenter dans le but qu'elles le sortent du Maroc. Il nie évidemment et préfère en rire. Mais **l'idée de prendre le large**, d'enfourcher un cheval peint en vert et d'enjamber la mer du détroit, cette idée de devenir une ombre transparente, visible le jour seulement, une image voguant sur les flots à toute vitesse, ne le quitte plus. Il la garde pour lui, n'en parle pas à sa sœur **Kenza** et encore moins à **sa mère**, qui s'inquiète de le voir perdre du poids et fumer trop.

Taher Ben Jelloun, *Partir*.



I- Compréhension

- 1) Azel cultive un rêve et un projet. Lesquels ? Justifiez votre réponse par deux éléments textuels précis.

Azel cultive un rêve et un projet, ceux de quitter sa patrie. En effet, il est tout le temps travaillé par « l'idée de partir un jour du pays ». La mer l'attire vers d'autres rivages, celles des côtes espagnoles. Il ne cesse de faire mûrir « l'idée de prendre le large ». Il s'agit là de l'immigration.

- 2) a) Quelle image de la mer est répandue parmi les gens du Maroc. Relevez un procédé lexical qui le montre le mieux.

Les gens du Maroc voient dans la mer une passade d'enfer car en elle se trouve un « cimetière » plein de « cadavres ». Le procédé lexical qui le montre le mieux est le champ lexical de la mort composé par les termes suivants : « odeur de la mort, odeur suffocante, cadavres... »

- b) Cette image semble-t-elle décourager certains d'entre eux dans leur projet ? Pourquoi ?

Cette image n'a pas découragé les jeunes gens d'accomplir leur projet de partir car Toutia les a toujours prévenus de croire aux images de douleur.

II- Langue

- 1) *S'agit-il de phrases simples ou complexes ?

*Si la phrase est complexe, précisez s'il s'agit d'une phrase complexe par **juxtaposition**, par **coordination** ou par **subordination**.

* Indiquez la nature de chaque subordonnée (**relative (nom)**, **complétive (verbe)**, **circonstancielle (phrase)**)

* Pour les circonstanciels, qu'exprime chacune des propositions : le **temps**, la **cause**, le **but**, la **conséquence**, la **condition**, l'**hypothèse**, la **concession**, l'**opposition** ? Soulignez le mot introducteur de chaque proposition.

- Dans les grands verres de thé froid, la menthe verte **est devenue** noire. **Phrase simple**
- Les abeilles **se sont** toutes **noyées** dans le fond. Phrase simple
- Un cimetière où le courant **s'empare** des cadavres pour les mener au fond, les déposer sur un banc d'algues. Phrase simple
- Ce thé qui **a décanté** **au point de** devenir amer. Phrase simple / **conséquence**
- **A force de** fixer ces images, il **a fini** par sentir l'odeur de la mort. Phrase simple / **cause**
- Il la **garde** pour lui, n'en **parle** pas à sa sœur Kenza. Phrase complexe par juxtaposition





- Il **nie** évidemment **et** **préfère** en rire. **Phrase complexe par coordination**
- Ses amis le **rejoignent** et **jouent** aux cartes sans dire un mot. **Phrase complexe par coordination**
Conjonction de coordination : **mais ou et donc or ni car.**
- On le **sent** crispé, malheureux, **et** on le **dit** ensorcelé par l'amour d'une femme mariée.
- Il **se bouche** le nez **car** il **a fini** par sentir l'odeur de la mort.
- Avec la cuiller ils **sortent** les abeilles une à une, les étalent sur la table **et** se **disent**, pauvres petites bêtes noyées, victimes de leur gourmandise !
- Ils ne **boivent** plus ce thé **qui a décanté** au point de devenir amer. **Phrase complexe/ subordonnée relative**
- La mort **se met** à danser autour de la table **où** il **a** l'habitude de s'installer tous les jours.
- La mer **qu'il voit** face à lui **a** un centre.
- Azel a décidé **que** la mer a un centre. **Subordonnée complétive**
- Ils savent **qu'ils** ne devraient pas se perdre dans des images propageant la douleur.
- Ils savent, pour l'avoir entendu une nuit à travers la voix de «Toutia», **qu'ils** ne devraient pas se perdre dans des images propageant la douleur.
- **Même si** certains sont aussi obsédés que lui par l'idée de partir un jour du pays, ils savent qu'ils ne devraient pas se perdre dans des images propageant la douleur. **Circonstancielle de concession**
- **Quand** il ferme les yeux, la mort se met à danser autour de la table. **Subordonnée circonstancielle de temps**
- On le soupçonne de fréquenter des étrangères **dans le but qu'elles** le sortent du Maroc. **Circonstancielle de but**

III- Essai

Voici un sujet :

Selon certains, le départ est un moyen d'atteindre la liberté.

Qu'en pensez-vous ?

L'introduction et la conclusion ci-dessous contiennent plusieurs erreurs. Corrigez-les.





Introduction

Le voyage est **pour moi** un moyen efficace de se libérer. Doit-on partir pour se libérer ?

- On n'exprime jamais un point de vue dans l'introduction.

Correction

L'homme est en quête perpétuelle de la liberté. Pour certains, cette émancipation se fait à travers le voyage. Doit-on partir pour se libérer ?

Conclusion

Le départ permet à l'homme de fuir ses problèmes et ses soucis quotidiens. C'est une brèche ouverte dans le mur psychologique qui l'entoure et qui l'empêche d'avancer. (argument) Alors est-ce qu'il faut voyager pour se libérer ? (problématique)

Correction

En guise de conclusion, nous pouvons dire que voyager permet à l'individu de s'affranchir de plusieurs contraintes. Mais une question demeure posée : le voyage est-il toujours efficace pour atteindre l'indépendance ?

